

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Une belle qualité
de l'être humain :
**aller
de l'avant**

LA COMMEMORATION DE L'ARMISTICE

La population neuvicoise a célébré avec ferveur la fête de l'Armistice et du Souvenir.
Le cortège traditionnel, parti de la mairie et formé par le Conseil municipal, le corps enseignant, les enfants des écoles, les anciens combattants et anciens P. G., etc..., s'est arrêté devant le monument

aux morts, place de l'Eglise où s'est déroulé le cérémonial habituel : dépôt de gerbe, minute de silence, sonnerie « Aux morts », chant de la « Marseillaise », et où le docteur Pascaud, maire de Neuvic, a prononcé une allocution que nous nous faisons le plaisir de reproduire textuellement ci-après :



Le Dr Pascaud, maire de Neuvic, donne un geste au Monument aux Morts



Les enfants de Neuvic devant le Monument aux Morts

Trente-sept ans séparent ces deux dates, mais outre le temps, bien d'autres choses les séparent encore.

Le 11 novembre 1918, la France, aidée de ses alliés, venait de remporter la victoire sur les empires centraux. La France était une grande puissance dont la voix était entendue et écoutée dans les réunions internationales. Elle s'appretait à être d'un élan unanime la « Chambre bleu horizon ».

Aujourd'hui 11 novembre 1955, la France aidée par les mêmes alliés ou presque, est en voie de perdre l'Empire colonial dans lequel elle a apporté, quel qu'on en dise, outre sa présence, les principaux bienfaits de la civilisation, l'instruction, la santé, l'hygiène permettant à des peuples arrivés de se hisser au niveau de ceux qui les avaient émancipés. Aujourd'hui, la France ne peut plus faire entendre qu'une voix timide dans les concerts internationaux.

Dans quelques jours, à une date qui n'est pas encore bien précisée, autant un mode de scrutin qui n'est pas encore déterminé, la France va être appelée à voter.

Espérons qu'au lendemain d'une campagne électorale où gouvernants sortants, et ceux qui aspirent à le devenir, sont affrontés avec une âpreté facile à présager (campagne dont l'enjeu est l'avenir de la France) nous voyions se dégager une majorité stable.

Ainsi que me le disait un ami espagnol rencontré cet été, peu importe que cette majorité soit droite ou de gauche, pourvu que la politique qu'elle soutiendra soit une politique nationale, une politique française.

C'est le vœu que nous formulons tous pour le grandeur de la France.

RENÉ SIAUVE deretour d'Angleterre

Pénétrant, l'un de ces jours derniers, dans l'atelier 712, quelle ne fut pas notre surprise en remarquant deux lentes, à gauche, de nouvelles machines et une cabine pour soudeur à l'arc.

« Que se passait-il ? Que signifiait cette installation inexistante huit jours avant ? Que faisait là ce sympathique jeune homme de grande taille, qui découpaît des lames d'acier ? »

Nous nous adressâmes aussitôt à M. Lesne, contremaître, qui nous renseigna. Il s'agissait de réserver au jeune René Siauve pour la fabrication des couleaux ou emporte-pièce en acier suédois, à double tranchant.

René Siauve vient de passer six semaines en Angleterre dans une usine amie pour se spécialiser précisément dans la fabrication des dits emporte-pièce et nous courons vers lui pour l'interviewer.

« Voyons, René, si nous avons bonne mémoire, vous avez bien été formé à l'E.P.M. de Vernon ? »

« Oui, et au bout de trois ans, j'ai obtenu mon C.A.P. d'ajusteur. Voulez-vous Êtes assez aimable pour nous donner vos impressions sur votre voyage en Angleterre ? »

« Tout d'abord, je dois vous dire qu'il m'a permis de monter et que j'ai reçu le « Splendeur de l'air sous un ciel splendide. » (Suite page 3.)

Une visite fort sympathique

M. Henri Faure, en voyage dans le Cholelais, fut heureux de visiter, ces derniers mois, quelques usines de chaussures de ce centre qui prend chaque jour de l'extension, et du pouvoir, de la sorte, se documenter sur la conception de leurs articles et sur leurs procédés de fabrication.

Chaleureusement accueilli en cette circonstance par les frères Humenu, jeunes chefs d'entreprise, il se devait, en témoignage de gratitude et par pertinente réciprocité d'invoquer ces mesleux à notre avis, et qu'ils acceptèrent de tout cœur.

Ainsi, avons-nous en le plaisir, le 12 novembre, de recevoir MM. Jean-Marie et Louis-Marie Humenu accompagnés de sept de leurs agents de maîtrise et de

salle échantillons où M. Levasseur leur souhaita la bienvenue, leur donna quelques explications sur l'origine de l'entreprise, sur sa fabrication, puis divisés en deux groupes dont l'un fut confié à M. Faure, l'autre à M. Lespinaux, commença aussitôt la visite des différents ateliers et services.

Partout où ils passèrent, ils s'intéressèrent vivement à nos machines, à notre système de travail, à nos productions et à notre organisation.

À midi trente, dans une sympathique atmosphère, un déjeuner présidé par M. Levasseur, auquel assistaient nos chefs de service et quelques contremaîtres, les réunissait à la villa Marbot où, bien entendu, encore une fois, on « parla chaussures », et



M. J.M. Humenu visitant avec M. Lespinaux à l'atelier 410 des machines à tracer.

frère Fabrice, professeur au Collège Saint-Gallier où est élu directeur le jeune Bernard, deuxième fils de M. H. Faure.

ils nous quittèrent enthousiasmés et pleinement satisfaits de ce qu'ils avaient vu.

Nous les remercions de l'intérêt qu'ils ont porté à notre Entreprise et de leur aimable visite qui nous honore.



▲
Pour chausser convenablement nos enfants
▼

Ne trouvez pas que nous vous ayons présenté tous les modèles de la collection enfants. Ils sont trop nombreux et nous ne pourrions prétendre tous les publier un par un, car la saison aurait fui alors qu'il en resterait beaucoup, et d'ailleurs ce serait au détriment des autres collections : cadet, femme, homme... etc... Cependant, nous croyons utile de soumettre à votre jugement cet article que nous n'avions pas remarqué jusque-là :

Empoigne uni, garant renforcé, quartiers deux pièces dont l'une forme applique, piqûres fantaisie, double haute laine, collés à laque à hexagonaux, semelle Airtex assortie à la couleur de la tige, trépoint à bourrelet, il se fait en box rouge ou marron, du 19 au 27.

ETRE MODERNE !!

que signifie cette expression ?

On vous demande un jour de tenir un emploi, nouveau pour vous, mais où vous succédez à un homme qui avait donné de sa satisfaction. Tellement grande même, cette satisfaction, qu'on a proposé à cet homme de l'incarcérer. Ce travail est nouveau pour vous ; vous n'avez pas vous embarquer dans des transformations audacieuses, vous ne devez pas vous occuper de la tâche de votre prédécesseur, sur sa façon de travailler, sur les détails de ce travail. Et vous lancez dans votre nouvelle tâche.

Un jour vous quittez. Vous pouvez vous fier à tout ce que vous avez acquis, continuer sur la lancée ; si vous devez réapprovisionner un magasin, vous vous adressez aux mêmes fournisseurs, vous leur demandez les mêmes articles. Du moment qu'il n'y avait pas d'ennuis auparavant il n'y a pas de raisons pour qu'il y en ait maintenant. La vie est belle. Votre prédécesseur avait constitué des dossiers, des tarifs, ou bien toute une documentation sur telle et telle fabrication ; vous vous en servez, c'est normal, puisque ces « expériences » se sont montrées fructueuses. Mais à quel point tout bouleverser ? Attention, méfions-nous ! Pas de décision rapide, pas de surmenage.

Si bien qu'un beau jour les clients disparaissent peu à peu, sans rien vous reprocher, vous fêlicitez sur votre qualité, mais... à avec la mode, maintenant, comprenez-vous... il faut du neuf !

Et c'est à quoi je voulais en venir : il semble beaucoup plus difficile d'être un moderne que d'être un ancien.

Un ancien : c'est celui qui connaît toutes les ficelles d'un métier, qui sait où le bât blesse. C'est l'ouvrier qui continue à tenir son outil de la même façon, c'est le professeur qui admire le passé et dénigre le présent. « De mon temps... » En bien, en ce temps-là, il y avait déjà des gens qui disaient : « De mon temps... » Il y a toujours des personnes qui trouvent le passé mieux que le présent, qui sont contre la nouveauté.

« C'est nouveau... » entendons-nous dire souvent. C'est-à-dire : « C'est nouveau, donc pas au point. »

Gallée s'est un jour aperçu qu'il y avait de fortes chances pour que la terre tourne. Par principe, dès qu'il s'expliqua, on le lui interdit ; la terre ne tourne pas, c'est acquis ; d'abord c'est impossible...

Par principe seul ce qui est éprouvé, ancien, utilisé depuis toujours, est bon, acceptable. Tout ce qui est nouveau doit être craint, rejeté.

C'est en faisant nôtres ces idées que nous nous entrons, que nous restons immobiles.

Évidemment tout ce qui est nouveau n'est pas bon ; il ne faut pas acheter la première voiture sortie d'une chaîne de fabrication. Il y a toujours une période de mise au point, bien sûr. Mais ce n'est pas pour cette raison qu'il faut à priori rejeter toute nouveauté.

Etre moderne c'est voir devant soi. C'est rechercher dans tout ce qui existe déjà ce qu'on peut améliorer, ce qu'on peut transformer. Ce n'est pas se lancer en avant les yeux fermés. C'est regarder avec une attention accrue devant soi. C'est difficile, difficile parce qu'il faut tout créer ; on peut seulement utiliser du mieux possible ce qui existe déjà.

Etre moderne c'est se servir du passé pour créer l'avenir. C'est se montrer un réel être humain, qui tient son rôle d'être humain, donc capable de s'adapter, de réagir, de jeter de nouvelles assises qui serviront à nos successeurs pour de nouvelles assises. C'est regarder avec une attention accrue, aller encore plus avant dans la technique, dans la science.

On répète sans cesse le mot : qualité. La qualité d'un être humain c'est aller de l'avant. On ne vit pas avec des souvenirs. Le moderne c'est le senser qui utilise les graines de la saison passée pour créer les blés de la saison à venir. Etre moderne c'est accepter l'idée que tout peut être transformé, amélioré, recréé.

J. S.

USER... MAIS NE PAS ABUSER

ABONDANT COURRIER de nos soldats

Encore un conseil pour vous, Mesdames



— Un verre de table d'un vin à 10° contient 10 cc. d'alcool pur.



— Un verre d'une liqueur à 40° contient 10 cc. d'alcool pur.



— Un verre d'un aperitif à 20° contient 15 cc. d'alcool pur.

(Suite) C'est un préjugé quasi-unanimement répandu que l'alcoolisme n'ait été ou ne menaçe que les gens qui consomment en quantités immodérées les spiritueux que l'on a coutume de désigner dans le langage courant sous le nom d'alcools. Pourtant alcool et spiritueux ne sont pas les seuls à engendrer l'alcoolisme, mais c'est beaucoup souvent le vin et assez souvent le cidre et la bière.

Un verre de vin rouge ordinaire contient autant d'alcool pur qu'un petit verre de digestif ou un verre d'apéritif.

Et en général on boit beaucoup plus de digestif ou apéritif.

— 1 litre d'eau de vie (Calvados, Cognae, Genièvre, Rhum, Whisky, etc.) : entre 40° et 54° ;

— 1 litre de liqueur (Bénédictine, Cointreau, Cordón, Muscat, Kummel, etc.) : entre 30° et 43° ;

— 1 litre d'apéritif (Berger, Pernod, Ricard) : entre 40° et 45° ;

— 1 litre d'apéritif (Byrrh, Cinzano, Dubonnet, Mandarin, Martini, Picon, Pliska, Pinacou, Porto, Saint-Raphaël, etc.) : 16° à 27° ;

— 1 litre d'apéritif dit vin cuit (Frontignan, Grenèche, Muscat, etc.) : 15° à 16° ;

— 1 litre de vin ordinaire : 10° à 14° ;

— 1 litre de champagne : 11° à 13° ;

— 1 litre de cidre : 5° à 7° ;

— 1 litre de bière : 3° à 5°.

(A suivre.)



— Un verre d'un aperitif anisé à 40-45° contient 10 à 15 cc. d'alcool pur.

Gérard NOVO (rappelé) s'excuse d'avoir tardé à nous donner de ses nouvelles et nous dit que malgré le beau soleil qui inonde Mikès (Maroc) de ses rayons, il préférerait de beaucoup le climat marocain, mais espère cependant que son séjour à la base sera court et duré.

Il se rappelle au bon souvenir de M. Schofield et de tous ses camarades d'atelier.

Le sergent Abel BEAUDEAU (rappelé), de Marrakech, manifeste le plaisir éprouvé à la réception de nos journaux qui lui permettent de suivre, malgré l'éloignement, la vie de l'Entreprise.

Lui aussi compte sur une proche libération pour reprendre sa place dans l'usine, et nous prie de transmettre un bonjour amical à ses chers et camarades.

Yves DAVID a quitté Bordeaux pour aller au camp de Souge où il prévoit de rester deux mois, c'est-à-dire jusqu'à la fin de ses classes.

Il s'est d'autant plus vite adapté à la vie militaire que logement et nourriture sont excellents. N'étaient les manœuvres qui sont pénibles « tout trait pour le mieux », et il n'oublie pas ses camarades auxquels il adresse, par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », l'expression de ses meilleurs sentiments.

Raymond ASTARIE, au camp de Tonnais (Gironde), nous fait part de ses premières impressions sur la vie de caserne qui, si elle n'est pas mauvaise, est cependant loin de valoir celle de Neuvic. Néanmoins la nourriture est bonne et il s'est fait d'excellents camarades.

Il nous demande le journal (dont nous venons de lui envoyer les deux derniers numéros avec plaisir) et adresse ses amitiés à MM. Maze, Staub et Martial.

Albert GUGLIELMINI, le « Bébert » du 498, lui récemment incorporé à Perpignan, nous donne beaucoup de détails sur son départ, son arrivée et ses premiers pas dans sa nouvelle vie.

Les jeunes recrues sont activement poussées pour leur formation, car elles devront défilé le 11 novembre.

Tous les matins il fait une heure de sport et chaque semaine il y a des compétitions sportives.

Malgré la discipline sévère, ses impressions sont bonnes, la nourriture aussi, et ses meilleurs pensées vont vers M. Hergott et tous ses camarades de bureau.

Le dernier exemplaire de « Notre Bulletin » qu'il désire recevoir est en route et lui sera remis dans quelques heures.

Marcel DUVAL que nous avons récemment commencé à Perpignan, nous fait part de sa déception de n'avoir pu reprendre son activité dans l'Entreprise, fin octobre, car, vu les événements d'Afrique du Nord, il est maintenu sous les drapeaux.

Malgré cette prolongation, il s'estime heureux d'être resté à Bordeaux où son emploi au quartier général lui procure d'appréciables avantages adoucissant la vie militaire.

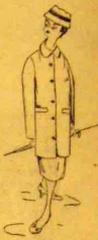
Jacques LAVIGNAC, en Allemagne, commence à s'habituer à la vie du soldat.

Il nous dit que la-bas il fait très froid, mais qu'il est confortablement vêtu pour y parer, que la nourriture et le couchage ne lui viennent pas à désirer.

Il voudrait à recevoir « Notre Bulletin » ; nous lui avons donc satisfaction aussitôt son adresse connue.

Il a été PERDU le 11 Novembre, sur le terrain nocturne, une montre-bracelet. La personne l'ayant trouvée est priée de la remettre à M. Salan.

Le manteau sept-huitième est très porté cette année en ce début d'hiver et nous n'avons pas encore besoin des grands et chauds manteaux d'hiver. Il est pratique car on peut le considérer comme veste ou comme manteau, facile à porter avec une jupe droite ou plissée (mais il faut alors que les deux couleurs s'accordent parfaitement, car s'il est autrement l'effet ne serait pas heureux).



L'opération sera facile si vous suivez notre schéma :

Pour le devant (A) reciter la parementure au moyen d'un bain et Singer le pince. Passer un fil à l'endroit de la poche. Assembler le dos (B) avec le devant, biter ensuite les manches dessus (C) et dessous (D) et les monter avec une légère épouslette. Pour le col, couper la toile tailleur comme le tissu mais sans les coutures. Le rabat de la poche est également entoilé.

En repliant la parementure (ou A) la maintenir avec une bande de toile tailleur ce qui permet aux cinq boutons-mères passés d'avoir encore plus



de rigidité. N'oubliez surtout pas de repasser très soigneusement après avoir piqué chaque couture.

NECROLOGIE

Le lundi 7 novembre ont eu lieu, à Neuvic, les obsèques de Georges LAFONT, qui a été ravi à l'affection des siens dans sa 51^e année.

Père de Pierre et d'André de la manipulation 405, le défunt bien trop tôt emporté, jouissait dans toute la population neuvicoise en général et dans le monde agricole en particulier de l'estime et de la considération unanimes. C'est dire qu'il ne connaissait que des amis dont nous avons trouvé la preuve éloquent dans la très nombreuse affluente qui l'accompagna à sa dernière demeure.

À ses fils, à sa veuve et à tous les siens nous retransmettons nos condoléances émuës et attristées.

Et le même jour, cédées de Anne RICHARD, décédée dans sa 76^e année.

Grand-mère de Colette, de l'atelier 451, c'est une vieille et noble figure neuvicoise qui disparaît. Travailleuse de la terre infatigable, elle a élevé 5 enfants, tous encore vivants et, durant sa longue carrière, n'a compté que des sympathiques qui se sont manifestés une dernière fois dans l'important cortège qui l'a accompagnée à sa dernière demeure.

À sa petite fille et à toute sa famille nous retransmettons nos sentiments de vives condoléances.

Prudence ! Que pensez-vous de ces élégants modèles ?

MACHINES DE CHANTIER
Ne touchez pas aux machines dont vous n'êtes pas chargé. Ne laissez pas ceux qui n'ont rien à y faire s'approcher des machines dont vous avez la conduite.

Ne circulez pas autour des machines avec des vêtements ouverts ou effilochés, des ceintures flottantes, des cache-nez, des cheveux longs ; tout ce qui pend ou flotte peut être happé par la machine, vous entrainer et provoquer un accident.

BETONNIERS
Ayez un dispositif sûr qui immobilise le levier de commande de la benne dans ses deux positions haut et bas, de manière qu'un passant ou un imprudent ne puisse le faire changer de position et que les trépidations du moteur ne puissent l'ébranler.

Le câble de manœuvre de la benne est soumis à un dur travail ; il peut rompre sans avertissement, les freins peuvent ne pas fonctionner ; ne travaillez jamais sans la benne soulevée sans la raler par un modérateur ou un rondin solide, ni sans prévenir le conducteur.

CONCASSEURS
Ne vous laissez pas prendre les doigts dans les trous des cylindres trieurs.

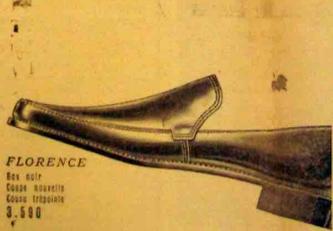
COMPRESSEURS
Vérifiez que le manomètre de la soupape du réservoir d'air comprimé fonctionne, c'est votre sauvegarde. Ne dépassez jamais la pression indiquée par le constructeur.

MARTEAUX PERFORATEURS, PERFORATEURS, PERCEUSES, Etc., etc.
Avec ces appareils, encore plus qu'avec tous autres, pas de vêtements flottants.

PELLES MECANIQUES, DRAGLINES
Une pelle mécanique travaillant en terrain mouille est toujours exposée à verser ; ne vous mettez pas trop près.

Ne stationnez pas sous le trajet de la benne, elle tombe trop souvent des pierres ou autres débris qui risqueraient de vous assommer.

(Suite page 3.)



Vous les trouverez à notre magasin, Place de l'Eglise, ainsi que de nombreux autres à votre prix

Profitez de nos bons de réduction de 20 pour 100 qui sont postés jusqu'à la fin du mois, dernière délai

RETOUR D'ANGLETERRE

(Suite de la page 1.)

« Parti du Bourget le 10 septembre à 8 heures, j'atterris à Londres à 9 h. 30 et par voie ferrée, je gagnai Tilbury où je fus cordialement accueilli. Là, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer un Suisse parlant très bien notre langue qui me conduisit à la suite à l'hôtel où je demeurai durant mon séjour, et le lendemain, je me présentais à l'aéroport et au chef du personnel auquel je soumettais mon plan de travail ainsi qu'un chef du service ?

« Je ferai preuve d'ingratitude si je ne venais tel ou tel solliciter dont m'ont entouré les responsables du service 700 et particulièrement mon instructeur qui, ne connaissant que

C'est avec beaucoup d'intérêt que nous assistons à l'opération qui consiste à faire des courbes dans les lames ou même des angles droits, opération simple mais délicate, car la lame ne doit pas recevoir une pression brutale à l'endroit précis, mais continuer à avancer et en arrivant à l'endroit et subir à l'instant peut dire un rapprochement pour plier comme il convient au contraire elle casse.

« Et les-vous satisfait de votre stage ?

« Comment ne pas l'être ? Le stage en des pays que l'on aime et où tout ce que l'on a pu et admiré et surtout ce que l'on a retenu pour sa formation professionnelle, en fait-il davantage

Etre courtis, c'est si agréable...

Dans nos rapports avec nos semblables, l'impression que nous éprouvons de la sympathie pour eux.

Rien ne fait autant plaisir à quelqu'un que d'être accueilli avec un sourire rayonnant, une chaude poignée de main, des paroles cordiales prononcées d'un ton enjoué.

Une telle réception a toujours un effet merveilleux. Celui qui en est l'objet se sent flatté par votre attitude qui lui donne l'impression que vous êtes heureux de le voir. Elle lui procure une agréable sensation d'importance et, automatiquement, il répondra par une amabilité égale à la vôtre.

Il se peut que quelque lecteur ou lectrice s'imaginent que tout cela est assez facile et que, pour faire bonne impression, il suffit d'adopter quelques règles de psychologie élémentaire.

« Hélas ! la situation est loin d'être aussi simple. Chaque art demande, outre certaines connaissances, un entraînement suivi. Il en est de même pour l'art du savoir-faire psychologique.

Pour donner réellement à votre interlocuteur l'impression que vous êtes heureux de le voir, il est indispensable que les divers éléments qui constituent votre attitude forment un tout harmonieux. Il ne peut y avoir la moindre dissonance entre votre regard et votre ton, ni entre vos paroles et vos gestes.

Si votre ton est poli mais froid, il atténuera l'effet de vos paroles chaleureuses.

Si votre ton est affecté, il donnera une impression d'insincérité. L'exagération, l'affectation que déploient certaines femmes dans leurs manifestations de sympathie n'ont d'autre résultat que d'agacer et d'irriter ceux qui doivent les subir. Il en est de même du ton ostentatoire qu'emploient certains moralisateurs. Par l'absence de naturel, ils manquent complètement leur effet. D'autres, par la froideur qui se dégage de leur personne, donnent, si bien que l'on se sent, leur parole, l'impression de fuir où l'on qui leur convient pas.

Seul, un entraînement de tous les jours et un contrôle incessant de nous-mêmes dans nos rapports avec nos semblables peuvent nous valoir des résultats satisfaisants.



Rene Siauze, attentif, confectionne l'un de ses premiers emplois pièce



pour manifester son contentement ? Oui, je suis heureux d'avoir été désigné par la Direction, que je remercie bien sincèrement, pour aller à Tilbury accomplir ce stage dans le but avoué de tirer profit dans l'industrie textile entreprise et dans l'un moi-même.

« Et là-dessus nous quittons René Siauze se remêlant à caresser les lames qui sous des apparences d'indéflexibilité vont se plier docilement sous ses doigts experts.

Reprise des cours professionnels

Les cours ont repris leur activité depuis le 1^{er} octobre et déjà, garçons et filles de 15 ans en moyenne ont la nouvelle joie de retrouver les pratiques du C.A.P.

Il n'y a pas de temps à perdre.



Une partie de la salle pendant l'un des derniers cours.

Il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir. Nous pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

il faut s'appliquer et surtout persévérer si l'on veut réussir.

Non, pensons que ces futurs candidats l'ont compris. Aussi

sont-ils tout entiers au dessin d'un derby sur patron-plan que commente l'instructeur N. Grein

« dont il donne au tableau noir un exemple aussi précis que clair.

Souhaitons qu'il l'instar de



« dont il donne au tableau noir un exemple aussi précis que clair.

Souhaitons qu'il l'instar de

sont-ils tout entiers au dessin d'un derby sur patron-plan que commente l'instructeur N. Grein

« dont il donne au tableau noir un exemple aussi précis que clair.

Souhaitons qu'il l'instar de

sont-ils tout entiers au dessin d'un derby sur patron-plan que commente l'instructeur N. Grein

« dont il donne au tableau noir un exemple aussi précis que clair.

Souhaitons qu'il l'instar de

sont-ils tout entiers au dessin d'un derby sur patron-plan que commente l'instructeur N. Grein

« dont il donne au tableau noir un exemple aussi précis que clair.

Souhaitons qu'il l'instar de

sont-ils tout entiers au dessin d'un derby sur patron-plan que commente l'instructeur N. Grein

« dont il donne au tableau noir un exemple aussi précis que clair.

Souhaitons qu'il l'instar de

sont-ils tout entiers au dessin d'un derby sur patron-plan que commente l'instructeur N. Grein

« dont il donne au tableau noir un exemple aussi précis que clair.

Souhaitons qu'il l'instar de

sont-ils tout entiers au dessin d'un derby sur patron-plan que commente l'instructeur N. Grein

« dont il donne au tableau noir un exemple aussi précis que clair.

Souhaitons qu'il l'instar de

Ce qu'il faut savoir

LES ALLOCATIONS DE LOGEMENT

Nous donnons ci-dessous un résumé des conditions permettant à de nombreux locataires de bénéficier de cette prestation familiale.

L'occupation tout d'abord que doivent bénéficier de l'allocation logement les chefs de familles nombreuses ou sous-occupés habitant un appartement, local meublé, logement accessoire du contrat de travail, appartement dont à un plusieurs pièces sont affectées à un usage professionnel ou commercial, que le local soit ou non meublé.

« Ajoutons que les personnes accidentées à la suite de leur logement, ayant contracté une dette non encore remboursée en totalité pour acquies, construire, agrandir un local quelconque qu'ils habitent effectivement, peuvent également bénéficier de l'allocation logement.

« La première condition pour tout chef de famille (salarié, employeur, travailleur indépendant ou population non active) est de bénéficier de l'une ou l'autre des prestations suivantes : allocations familiales, allocations de salaire unique, allocations préférentielles pour autant que l'entier qui va servir véritablement le droit aux allocations familiales ou de salaire unique.

CONDITIONS DE LOGEMENT

« Le local doit disposer au moins d'un puits d'eau potable, de moyen d'aération des eaux usées, d'un W.-C., particulier pour les logements individuels à usage ou logement collectif.

« Par ailleurs, les conditions de logement sont fixées par décret.

CONDITIONS DE RESSOURCES

« Le taux de l'allocation est fonction des ressources entrées au foyer au cours de l'année précédente, celles-ci comprenant tous les revenus de l'ensemble des personnes vivant au foyer.

« Pour les travailleurs indépendants, il s'agit du revenu professionnel déclaré au sens de la législation en matière de cotisations d'allocations familiales.

« Parmi les ressources doivent figurer les revenus des capitaux mobiliers ou des biens immobiliers, les pensions de toute nature et les prestations sociales.

« Le pourcentage minimum des ressources qui doit être consacré au loyer est fixé à 10% sur la somme de chaque année pour la période du 1^{er} juillet au 30 juin suivant.

« Pour la période s'étendant du 1^{er} juillet 1955 au 30 juin 1956, ce pourcentage est fixé comme suit :

- 7,6 % pour les jeunes ménages sans enfant ;
- 6,9 % pour les ménages d'un enfant ;
- 5,2 % pour deux enfants ;
- 4,9 % pour trois enfants ;
- 4,3 % pour quatre enfants ;
- 4 % pour cinq enfants ;
- 4 % pour six enfants, avec diminution de 0,15 % par enfant au-delà du 6^e.

CALCUL DE L'ALLOCATION LOGEMENT

« Le montant de l'allocation logement se calcule en appliquant à la différence entre le loyer principal du mois de janvier de l'année au cours de laquelle s'ouvre le droit au paiement de l'allocation et le loyer minimum défini ci-dessus, un pourcentage qui varie suivant le nombre d'enfants dont l'allocation assume la charge.

POUR LES SALARIÉS ET ASSIMILÉS

- 40 % pour les jeunes ménages sans enfant, bénéficiaires de l'allocation de salaire unique ;
- 60 % pour les ménages ayant un enfant ou bénéficiaires de l'allocation de salaire unique ;
- 80 % pour les ménages ayant deux enfants ;
- 90 % pour les ménages ayant trois enfants ;
- 95 % pour les ménages ayant quatre enfants et plus.

POUR LES TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

- 29 % pour les ménages ayant deux enfants ;
- 48 % pour les ménages ayant trois enfants ;
- 61 % pour les ménages ayant quatre enfants.

Comparaison de la construction des logements en France, en Allemagne et en Angleterre

	France	Allemagne	Angleterre
1951 ..	76.700	410.000	202.000
1952 ..	83.900	445.000	248.000
1953 ..	113.500	518.000	326.000
1954 ..	162.000	541.000	354.000

Au hasard des confectons

Hubert COURTET fit partie du personnel en 1945 et a toujours été rebouteur.



Marcel CORNU, entré en 1945, a travaillé à la fabrication des semelles en bois, dans différents postes à la manipulation 801 et présentement est employé à la 554.



André COURTOU, tout jeune apprenti, arrache fils et pointes du godayeur à l'atelier 554.



En matière d'enseignement technique

Tandis que l'enseignement technique ne recrute que 300.000 élèves, l'enseignement secondaire (public et privé) en recrute 800.000. Le bon sens et l'ordre voudraient que ces chiffres soient inversés.

6.000 jeunes gens s'inscrivent chaque année à la Faculté de Droit de Paris, mais 800 seulement peuvent mener leurs études jusqu'à leur terme.

Trop de parents croient qu'il faut pousser leurs enfants vers des carrières « où un ne se voit pas les mains ». Aussi, ces carrières sont-elles très encombrées et beaucoup de jeunes n'y réussissent pas ; ils font des ratés, des dégrés.

Pendant l'enseignement technique n'a pas encore les moyens de recevoir un nombre suffisant de futurs techniciens. L'Etat Gouvernement devrait s'en préoccuper davantage afin de faire face aux besoins croissants de l'industrie.

D'autre part, il faut que les programmes du « technique » aient les jeunes à élever non seulement des spécialistes mais des hommes en leur inculquant, au-delà des connaissances, propres à la branche à laquelle ils se destinent, une certaine formation générale, une certaine « culture ». Il faut qu'ils soient capables de juger correctement, d'indiquer leurs idées, de les exprimer d'une façon claire et nuancée, de goûter la beauté sous de multiples formes.

Alors les techniciens n'auront plus rien à envier à personne. Ils pourront gagner leur vie et aussi la vivre.

SPORTS... ET LOISIRS

Succès complet de la fête omni-sports du 11 Novembre 1955

Depuis longtemps il était question de cette fête omni-sports sur le stade de Planas. Non seulement on en parlait, mais des affiches apposées à Neuville, dans les localités environnantes, des prospectus distribués abondamment en définissant le programme, et, ce jour plus grande joie des sportifs qui avaient entrevu le succès sportif de cette manifestation.

Et ce fut un succès. Si le terrain ne connaît pas l'influence des grandes épreuves comme celle du 11 mai par exemple, lorsque la fête du travail s'y déroule, c'est cependant que c'est devant une bonne clientèle que rythmiques, footballeurs et basketiers évoluent à la grande satisfaction des spectateurs. Naturellement, qu'un temps idéal avait favorisé la fête dont le théâtre était formé dans un cadre autonome des plus charmants et que le terrain avait reçu la ferveur des grandes circonstances.

Rien n'avait été négligé : les visiteurs avaient un endroit réservé et indiqué par des panneaux, les bicyclettes aussi. Aux vestiaires, une place avait été délimitée, pour chaque équipe et les ôtés,

à l'écarter de cette manifestation : l'Ecole de Saint-Navale, les Enfants de France, nos équipiers, leurs dirigeants, les commerçants de Neuville, le magasin Ricard qui a bien voulu se charger de diffuser l'annonce du spectacle dans la région et le déroulement de la fête, etc., et pria l'auditeur de s'asseoir pour trinquer à la santé des joueurs et à la prospérité de l'U.S.N.

Durant plus d'une demi-heure ce furent des contacts amicaux, agréables échanges de vues entre clubs.

Le sport, comme le prouve la fête au stade, n'est pas éteint à Neuville. Si certains anciens ont dû, pour raison d'âge, abandonner leur activité, il n'en reste pas moins d'innombrables supporters et des conseillers éclairés de tous les instants. Les jeunes, après à les remplacer, sont venus nombreux s'inscrire pour la balle ovale ou ronde et demeurer, la plupart, fidèles à leur section ; d'autres, manquant de confiance en eux-mêmes dans leurs débuts, négligent leurs entraînements et en arrivent à ne plus répondre aux convocations qui leur sont adressées.

former l'esprit d'équipe, de camaraderie, développer physiquement et, partant, moralement, entretenir de bonnes relations entre les pays voisins et même d'éloigner, apprend la jeunesse à se connaître et à s'estimer, forte l'homme dans la lutte contre le malade, améliorer la race, donner à l'être des lignes harmonieuses. Rappelez-vous aussi du vieil adage : « Une âme saine dans un corps sain. »

BASKET

Enfants de France de Bergerac (1) battent Neuville par 61 à 44

A l'appel du micro, les deux équipes pénètrent sur le terrain et, la présentation terminée, M. Talry, arbitre et gérant, rassemble les joueurs et adresse la parole à chacun.

D'abord, les Bergeracais s'emparent de la balle et montent à l'assaut des paniers neuvillois. Les locaux ripostent par une belle descente et inscrivent deux points au tableau.

Toute cette mi-temps est jouée très rapidement, les Neuvillois surprennent les visiteurs et, au repos, Neuville mène à la marque par 24 à 18.

A la reprise, Bergerac prend la direction de la partie et arrive à égaliser. Les visiteurs cherchent à pousser sa avance, mais les tics aux paniers manquent de précision et Bergerac en profite pour augmenter le score et entretenir l'écart.

A Neuville où l'on ne dispose que d'une équipe de cinq éléments, la fatigue se fait ressentir et les visiteurs ne sont plus inquiétés jusqu'à la fin du match.

Bon arbitrage de M. Talry.

En l'avis de France de Bergerac (2) battent U.S.N. (2) par 23 à 18

Les jeunes remplaçant l'équipe première sur le terrain et, sous la direction de Rigaud, leur espèrent, tout bon espoir.

Cette jeune équipe promet. Nous ne faisons pas qu'avec de l'assiduité aux entraînements elle se construira de rapidité et d'aptitudes locales.

Dimanche 13 novembre 1955 : A Neuville, en championnat, U.S.N. (1) bat U.S. FAUT (1) par 61 à 32.

Neuville se présente sur le terrain avec la formation suivante : Gréin, Pol-Dier, Dupuy, Audebert et Bost.

Cher du coup de sifflet, il s'empare de la balle, monte à l'assaut des paniers adverses et termine par un panier.

Malgré un terrain gras et une balle lourde, il s'efforce d'aérer la jeu, par des passes courtes pénètre dans la défense des visiteurs et ses combinaisons se terminent le plus souvent par un succès.

Le jeu est très serré sur le score de 28 à 15 en faveur des locaux.

Dès le début de la deuxième mi-temps, Neuville reprend la direction du jeu et se met à élargir son avantage. Bon arbitrage de M. Gréin.

Décompte des points : Gréin, 21 ; Porsier, 16 ; Audebert, 10 ; Bost, 10 ; Dupuy, 1.

Foot - Ball

11 novembre : Les Enfants de France battent Neuville par 3 buts à 2

Bergerac possédant une équipe plus homogène et plus massive que Neuville marque deux buts en première mi-temps.

Les notes réglées après le repos et réajustant à réaliser deux fois par fil et Bost.

Toutefois, l'avant-centre bergeracois assure la victoire à son équipe en inscrivant un magnifique but à la 82^e minute.

Se sont particulièrement distingués à Neuville : Meslet, Riou et Darrouzet.

Équipe première de football

En fin de partie le score sera de 12 à 3 en faveur des locaux, suite de 12 réalisés lors du déroulement du match.

L'arbitrage fut bon.

LES EGLISES DES ENVIRONS DE NEUVILLE

Beaujeu

L'église est sous le patronage de N-D de la Nativité. C'est un édifice gothique, dont le seul chevet est an-

rien. Les quatre travées de la nef et les chapelles latérales datent de 1668 et sont sous de fausses ogives. Le chœur rectangulaire est du XII^e siècle. Tour triomphale est en



Vue du clocher

COLOMBOPHILIE

RESULTATS DES CONCOURS DE PIGEONS VOYAGEURS, AUXQUELS ONT PARTICIPÉ LES MEMBRES DE NOTRE SOCIÉTÉ

Classification Société (Vierzon, 275 kilomètres) : 1. Lofon ; 2. Tillet Jean ; 3. Landou ; 4. Joubaux ; 5. Guy.

Classification départementale (520 pigeons engagés, 191 pris) : tous les pigeons classés dans les prix : Lofon, 2^e, 9^e, 25^e, 41^e, 61^e, 80^e, 90^e ; Talles Jean, 10^e ; Landou, 40^e ; Joubaux, 100^e.

Classification départementale (482 pigeons engagés, 84 pris) : Lofon, 1^{er}, 2^e, 9^e, 25^e, 41^e, 61^e, 80^e, 90^e ; Joubaux, 20^e ; Landou, 88^e.

Classification Société (Épauville, 610 kilomètres) : 1. Lofon ; 2. Joubaux ; 3. Landou ; 4. Brestel ; 5. Guy ; 6. Tillet.

Classification départementale (318 pigeons engagés, 70 pris) : Lofon, 1^{er}, 2^e, 9^e, 25^e, 41^e, 61^e.

Classification fédérale 12^e Région (six départements, 1.750 pigeons engagés) : Lofon, 7^e, 62^e, 236^e.

Classification fédérale (Ligez, 730 km, 920 pigeons engagés, 143 pris) : Lofon, 1^{er}, 2^e, 9^e, 25^e, 41^e, 61^e, 80^e, 90^e ; Joubaux, 23^e ; Landou, 2^e, 13^e.

Classification fédérale de P. 9^e : Le colonel Lofon aurait pu obtenir un meilleur classement, mais était absent de son colombier à l'arrivée de son premier pigeon, le soir du départ.

Championnat de la Dordogne (au temps du 1^{er} des 5 premiers inscrits) : Viesse, demi-fond ; 1. Lofon ; 19. Joubaux ; 23. Landou. — Fond : 1. Lofon.

Championnat de la Dordogne (au plus grand nombre de prix avec les 3 premiers inscrits) : Viesse, demi-fond ; 1. Lofon. — Fond : 6. Lofon.

Championnat général (au plus de prix sur quatre concours) : 1. Lofon, six régions. Vainqueur de la coupe Bonserre-Groslé, que notre amateur conserve définitivement, l'ayant gagné deux fois consécutives.

plein cintre : la voûte, en biseau brisé d'est ogivale mais il en reste des assises. D'ailleurs, au XIV^e siècle, on a lancé sur le chœur des fausses ogives. Les murs goutterois sont ornés chacun de deux arcs d'apophyses brisées, retombant sur des pilastres sans moulures, accolés de colonnettes. Celles-ci ont leurs bases colonnettes. Celles-ci ont leurs bases colonnettes. Celles-ci ont leurs bases colonnettes.

enterrées ; leurs chapiteaux sont faits d'un robuste tailloir profilé d'un fût et d'un boudin torse, lesquels se poursuivent en cordons qui scellent, de feuillures et de palmettes, avec une décoration de dents de scie à la partie supérieure ; les astragales sont toriques. Une archivolte à tête de chien orné les arcs d'applique.

Le chevet plat est percé d'un triangle, la fenêtre aciale étant percée dans le contrefort médian. Le chevet est renforcé aux angles de robustes contreforts à retard d'angle.

Un clocheton-mur moderne est monté sur la façade occidentale.

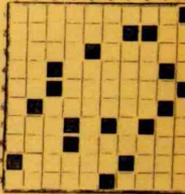
Telle est l'église, qui fut peut-être autrefois celle du Puy-Saint-Marie : Surtout Marie de Belport et de Carluire de la Saive à 1871.

Dans le voisinage, stationne une cloche de 1600, et un rétable en bois sculpté du XVII^e siècle, joliment barbouillé après coup.

J. SECRET.

MOTS CROISÉS

Horizontal. — 1. Gacelle. — 2. Coucou. — 3. Basse. — 4. Un des noms d'un fruit. — 5. Préfixe. Personne les écrit. — 6. Nom de pays. — 7. L'été. — 8. Pêche. — 9. L'été. — 10. L'été. — 11. L'été. — 12. L'été.



Vertical. — 1. Construction. — 2. Tenue. — 3. Vêtement. — 4. Vêtement. — 5. Vêtement. — 6. Vêtement. — 7. Vêtement. — 8. Vêtement. — 9. Vêtement. — 10. Vêtement. — 11. Vêtement. — 12. Vêtement.

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

Horizontal. — 1. FELICIA. — 2. L'ÉTÉ. — 3. COUCOU. — 4. GACELLE. — 5. PRÉFIXE. — 6. NÉCESSAIRE. — 7. L'ÉTÉ. — 8. PÊCHE. — 9. L'ÉTÉ. — 10. L'ÉTÉ. — 11. L'ÉTÉ. — 12. L'ÉTÉ.

Le Directeur responsable : CH. LEYBAEUX
Le Rédacteur : A. LEPRIEUR
Imprimerie : LEYBAEUX